

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Antenne clinique de Rouen

Session 2025



Bram Van Velde

***Silence du passage à l'acte,
Usages de la parole
Violence, agressivité, haine,
pulsion de mort, sublimation ...***

INSCRIPTIONS AVANT LE 13 DECEMBRE 2024
Prise en charge par la formation permanente

www.psychanalyse-normandie.fr

Organisation de la session

Dates

Cette session se déroulera sur l'année 2025 aux dates suivantes :
- les vendredis 31 janvier, 28 février, 28 mars, 25 avril, 23 mai et 27 juin de 11h à 17h
- et le vendredi 26 septembre de 9h à 17h.

Lieux

La session se tient à l'Espace Stewart 14 rue du professeur Stewart à Rouen.

Conférence

Une conférence sera organisée à l'Espace Stewart. Le thème de la conférence et le nom du conférencier seront transmis dès que connus sur le site.

Durée de la session

La session de formation représente 35 heures d'enseignement.

Conversation clinique

La Conversation clinique se déroulera **le vendredi 26 septembre 2025** de 9h à 17h. Le lieu sera précisé ultérieurement. Elle sera ouverte au public (gratuite - sur inscription).

Il s'agit d'une conversation autour de plusieurs cas cliniques présentés par des participants.

Cette journée sera animée par Dominique Laurent, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP.

Bibliographie

Une bibliographie générale sera consultable sur le site de l'Antenne clinique : www.psychanalyse-normandie.fr. Chaque enseignant sera susceptible de donner des éléments supplémentaires.

Certains ouvrages sont consultables à la bibliothèque commune à l'Antenne clinique de Rouen et à l'ACF-Normandie à la Maison de la psychanalyse en Normandie au 48 rue de l'Abbé de l'Épée à Rouen.

Séminaire théorique

Silence du passage à l'acte, Usages de la parole Violence, agressivité, haine, pulsion de mort, sublimation ...

Face à la violence de certains actes, leur caractère imprévu, leur dimension énigmatique, l'avis de sociologues, de juristes, de pys etc. est fréquemment sollicité. A la différence des discours d'experts, c'est au dialogue singulier entre le clinicien et l'auteur ou/et la victime de tels actes que l'Antenne clinique de Rouen s'intéressera cette année.

Le terme de *passage à l'acte* est entré dans le discours commun, évoquant un agir soudain, brutal, aux conséquences souvent négatives. La psychanalyse avec Lacan a cherché à différencier les enjeux de l'acte en impliquant le sujet, l'Autre, l'objet. Un acte n'est pas une agitation, un réflexe, une décharge motrice ; il signe toujours un franchissement.

Lacan se réfère au cas dit de « la jeune homosexuelle » de Freud pour repérer la distinction cruciale entre *passage à l'acte et acting-out*. Dans le cas du passage à l'acte, le sujet bascule hors de la scène du monde dans une séparation radicale de l'Autre tandis que dans l'*acting-out*, il se montre sur la scène du monde avec un appel à l'Autre. Dans chacune de ces situations, le clinicien est convoqué pour permettre au sujet de renouer avec *les usages de la parole*, suivant l'expérience transmise par Freud et Lacan.

D'autres notions et concepts psychanalytiques seront mis au travail. Ainsi, Freud lit d'abord *l'agressivité* comme un phénomène vital d'ordre biologique, Mais à partir de 1920, avec la découverte d'un « Au-delà du principe de plaisir », il la rattache à la *pulsion de mort*. Cette dernière éclaire également la férocité du surmoi.

Lacan reformule l'agressivité freudienne qu'il lie au mode

d'identification narcissique structurant le moi, dont le fondement est le stade du miroir. Dans la suite de son enseignement, il disjoint la *violence*, l'agressivité de la pulsion de mort tandis que la *haine* lui est associée. Il radicalise la pulsion de mort freudienne en postulant que toute pulsion est virtuellement pulsion de mort. Dans sa réinvention de la psychanalyse, il avance alors le terme équivoque de jouissance. Dans la civilisation, l'art, la religion, la science, peuvent être des voies de *sublimation*, mais quelle serait la voie pour la singularité d'un parlêtre face à l'impossible à supporter, définition lacanienne de la clinique, formule à déplier et à déchiffrer.

Etude d'entretiens cliniques ou de fragments de cure publiés

Il s'agit de textes publiés dans différentes revues du Champ freudien. Ils sont écrits par des psychanalystes qui témoignent du travail effectué dans le cadre d'une cure ou d'entretiens auprès d'adultes et d'enfants. Ces textes sont en lien étroit avec le thème *Silence du passage à l'acte, Usages de la parole ...*

Séminaire pour les participants récents

Groupe N : Découvrir Lacan : théorie et clinique

Ce séminaire s'adresse particulièrement aux participant.e.s inscrit.e.s pour la première ou seconde fois à l'Antenne clinique et qui peuvent éprouver quelques difficultés avec l'orientation psychanalytique lacanienne.

Les participant.e.s pourront poser leurs questions à partir du séminaire théorique du matin ou du séminaire d'étude clinique du début de l'après-midi afin d'éclaircir quelques concepts psychanalytiques mais aussi interroger leur usage dans la pratique.

Celles et ceux qui désireront parler d'un cas de leur pratique pourront s'y essayer (nombre limité à un cas par séance).

Responsables : Marion Maurel, Valérie Pera Guillot et Jean-Louis Woerlé

Séminaires d'élucidation des pratiques

Les cas cliniques présentés par les participants doivent être en rapport avec le thème du groupe choisi par les participants.

Groupe P1 : Quand le transfert permet de passer du trouble au symptôme

Nous partons des troubles qui font souffrir et amènent à une demande d'entretiens avec un psy à la mise en forme de symptômes dans un lien transférentiel.

Il s'agira pour cela de relever dans les énoncés du patient les phrases marquantes qui ont permis ou pas d'y entendre une énonciation qui va au-delà du simple trouble et de viser ainsi la construction d'un ou de symptômes. Nous serons attentifs à ce qui dans les ponctuations de l'analyste a permis ou pas l'instauration puis l'évolution d'un symptôme analytique c'est-à-dire un symptôme pris dans un lien transférentiel. Il s'agira de préciser comment pour un psy se faire partenaire d'un symptôme.

Responsables : Francine Giorno, Lydie Lemercier-Gemptel et Marie-Claude Sureau.

Groupe P2 : Le choix du sujet face à l'irruption du réel

L'émergence d'un événement relevant du réel confronte le sujet au non-sens absolu, il dévoile l'inconsistance radicale de l'Autre et vient rendre inopérante la logique sur laquelle il s'était construit.

Il s'en suit un inévitable bouleversement et des conséquences.

Il peut y avoir la survenue de la répétition sans résolution, avec une pente dangereuse vers la pulsion de mort.

Cela peut conduire aussi à la solution du délire de conspiration qui remet en place un Autre persécuteur à la place du trou produit.

Certains tentent de rabouter ce qui s'est brutalement déchiré, tentant une sorte de forçage pour retrouver leur fantasme coutumier qui leur offre une causalité à l'« ancienne ».

Et puis il y a des sujets qui s'attellent à un remaniement fondamental, ils actent la survenue de l'impensé. Ils se tournent alors, après l'acceptation d'une perte essentielle, vers le chemin de l'invention (l'inédit) d'une nouvelle façon d'être dans la vie.

Nous vous proposons d'examiner ce qui est à l'œuvre au cas par cas.

Responsables : Corinne Bognar, Elodie Guignard et Marie Izard.

Groupe P3 : Agressivité, violence, passage à l'acte de sujets sous transfert

Le clinicien, qu'il exerce en institution ou dans le cadre d'une pratique libérale avec des sujets enfants, adultes ou âgés, peut être concerné par la clinique du passage à l'acte. Elle peut se manifester sous diverses formes. Nous pouvons donner quelques exemples d'une série : l'acting out, l'agitation anxieuse, le passage à l'acte dans le cadre d'une hallucination ou d'un délire, un acte de délinquance voire criminel, les automutilations, la tentative de suicide, une fugue, etc. ce peut aussi être l'enfant qui se présente sous les traits de l'enfant terrible, épouvantable qui effraie l'Autre par ses crises de colères violentes hors sens et qui restent indéchiffrables pour son entourage. Les réponses contemporaines sous la forme de protocoles d'action, de rappel à la loi ou de traitement médicamenteux ne suffisent pas et ne permettent pas toujours de dépasser l'insupportable de la situation rencontrée et peuvent même parfois dans certains cas les conduire à se répéter.

Comment le clinicien orienté par la psychanalyse lacanienne peut-il y répondre ? comment peut-il soutenir un autre agir que le passage à l'acte avec le sujet ?

Nous proposons aux participants de ce groupe de rédiger un cas à partir d'une situation rencontrée et de montrer comment l'orientation par la psychanalyse lacanienne a permis de trouver une solution pour répondre à une impasse.

Responsables : Marie-Hélène Doguet-Dziomba, Cyril Duhamel et Catherine Grosbois.

Séminaires de lecture de textes

Groupe T : Lecture de « Kant avec Sade » de Jacques Lacan

Nous poursuivons cette année la lecture de « Kant avec Sade »*, rédigé par Lacan en 1962, dans lequel la maxime kantienne est posée comme homologue, voire complémentaire, de la maxime sadienne. Ethique, surmoi, jouissance, fantasme, perversions sont au cœur de cet écrit.

Cet exercice de lecture, certes exigeant mais radicalement formateur, s'adresse aussi bien aux anciens qu'aux nouveaux inscrits pour lesquels nous reviendrons longuement sur l'ensemble de ce texte, avant d'aborder les développements ultérieurs que Lacan en a donnés dans les séminaires qui ont suivi.

*Lacan J., « Kant avec Sade », *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, pp. 765-790.

Responsables : José Luis Garcia Castellano, Eric Guillot et Laurence Morel.

Répartition des groupes

<u>Espace Stewart</u> 11h à 12h45	<u>Espace Stewart</u> 14h à 15h15	<u>Espace Stewart</u> 15h30 à 17h
<p><u>Séminaire théorique</u></p> <p>Tous les participants</p> <p><i>Silence du passage à l'acte, Usages de la parole</i></p>	<p><u>Etude d'entretiens cliniques ou de fragments de cures publiées</u></p> <p>(groupes E1, E2, E3, E4, E5)</p>	<p>Groupe N : <u>Découvrir Lacan : théorie et clinique</u></p> <p>Groupe P1 : <u>Quand le transfert permet de passer du trouble au symptôme</u></p> <p>Groupe P2 : <u>Le choix du sujet face à l'irruption du réel</u></p> <p>Groupe P3 : <u>Agressivité, violence, passage à l'acte de sujets sous transfert</u></p> <p>Groupe T : <u>Lecture de « Kant avec Sade »</u></p>

Présentation

Du séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication) on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII (secrétariat : 2, rue de la Liberté, 93526 Saint Denis Cedex 02).

L'Institut du champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 74, rue d'Assas, 75006 Paris.

Cet Institut assure une mission d'enseignement supérieur et de recherche. Il a permis la création des Sections cliniques de Paris-Saint Denis, Paris-Ile de France, Barcelone, Bruxelles, Rome, Madrid, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille, Rennes, Lyon, Marseille, Nice, Strasbourg et Toulouse, ainsi que les Antennes de Chauny-Prémontré, Dijon, Nantes. En 1998 est né le Collège clinique de Toulouse, puis celui de Montpellier.

Depuis 1993, *l'Institut* a mis en place une nouvelle instance d'enseignements, les Antennes du Champ freudien. Celle de Rouen fut ainsi la première à voir le jour en France (il existait déjà en Espagne les « Espaciosdel Campo freudiano »).

L'Antenne ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, infirmiers, assistants sociaux, éducateurs, etc, qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Une attestation de présence et de participation sera délivrée.

Participer à l'Antenne n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

L'association Mathema-Rouen, créée en 1993, assurait la gestion de l'Antenne clinique de Rouen. Depuis 1999, elle a pris le nom d'Uforca - Rouen (Union pour la formation en clinique analytique). Il s'agit d'une association, loi de 1901, à but non lucratif, organisme enregistré sous le n°23760169976 auprès du Préfet de la région Haute-Normandie

Les frais d'inscription des salariés désireux de participer pourront être pris en charge par leurs institutions.

Conversation clinique de 9h à 17h le 26 septembre

Le secrétariat

Les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Antenne clinique de Rouen

20, rue Victor Morin 76130 Mont Saint Aignan
Tél : 02.35.89.77.23 - Email : jlgc@wanadoo.fr

Site de l'Antenne

www.psychanalyse-normandie.fr

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association *Uforca-Rouen pour la formation permanente* enregistrée auprès du Préfet de la région Haute-Normandie sous le n° 23760169976.

Conditions générales d'admission et d'inscription à l'Antenne clinique

Pour être admis comme participant de l'Antenne, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est cependant recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent être déposées auprès de la Commission d'organisation.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un membre de la Commission d'organisation.

Coordination

J. L. Garcia Castellano

Enseignants

Corinne Bogнар, Marie-Hélène Doguet-Dziomba, Cyril Duhamel,
Francine Giorno, Catherine Grosbois, Elodie Guignard, Eric Guillot,
Marie Izard, Lydie Lemercier-Gemptel, Marion Maurel, Laurence Morel,
Valérie PeraGuillot, Marie-Claude Sureau, Jean-Louis Woerlé
José Luis Garcia Castellano (coordinateur)

Direction

Jacques-Alain Miller

Université populaire Jacques Lacan

1 avenue de l'Observatoire 75006 Paris
<http://www.lacan-universite.fr>

Institut du Champ freudien

74, rue d'Assas 75006 Paris

UFORCA

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique
Secrétariat à la formation médicale continue
15 place Charles Gruet 33000 Bordeaux

Sections, Antennes et Collèges cliniques en France

Section clinique d'Aix-Marseille
Antenne clinique d'Amiens-Reims
Antenne clinique d'Angers
Programme psychanalytique d'Avignon
Programme psychanalytique de Bastia
Section clinique de Bordeaux
Antenne clinique de Brest-Quimper
Section clinique de Clermont-Ferrand
Antenne clinique de Dijon
Antenne clinique de Gap
Antenne clinique de Grenoble
Collège clinique de Lille
Section clinique de Lyon
Collège clinique de Montpellier
Section clinique de Nantes
Section clinique de Nice
Section clinique de Paris Saint-Denis
Section clinique de Paris Ile-de-France
Section clinique de Rennes
Antenne clinique de Rouen
Section clinique de Strasbourg
Collège clinique de Toulouse

Il existe par ailleurs des antennes, collèges et sections cliniques en Belgique, Espagne, Grèce, Israël, Italie, Suisse, en Amérique du Sud et bientôt au Canada.

La Section clinique de Paris-Vincennes du Département de psychanalyse de Paris VIII est le point de départ des autres structures

**Allocution de M. Jacques-Alain Miller
à l'occasion de l'inauguration du service spécialisé
Jacques Lacan au Centre Hospitalier du Rouvray**

Nous sommes ici réunis pour l'inauguration du premier bâtiment au monde - mais sans doute pas le dernier - à porter le nom de Jacques Lacan, qui couvrira aussi bien les activités qui s'y déroulent, et qui sont celles de ce que l'on appelle un service spécialisé.

C'est un moment glorieux, mais aussi déchirant, pour ceux qui furent les proches et les élèves de Jacques Lacan, puisqu'ainsi s'accomplit ce processus que lui-même nommait la « significatisation », la transformation en signifiant.

Ce signifiant, Jacques-Lacan, aura désormais un référent nouveau, qui n'est plus cette personne qui répondait à ce nom, quand on l'appelait - et on l'appelait souvent, à l'occasion dans l'urgence, comme il advient au psychanalyste. De nouvelles tournures, jamais dites, viendront dans la parole : on disait « Je vais aller voir Lacan », et on dira maintenant des choses comme : « Je vais à Jacques-Lacan. Je suis à Jacques-Lacan. Pour Jacques-Lacan, tournez à gauche ». Et c'est ainsi que l'être parlant trouve son statut développé, qui est d'être-parlé.

Jadis à son Séminaire - qu'il tint près de trente ans, toutes les semaines puis, dans les dernières années, tous les quinze jours, ce Séminaire où se pressèrent des générations d'étudiants, de psychiatres, d'universitaires, ce Séminaire que j'ai la charge de rédiger, et qui constituera l'œuvre psychanalytique la plus importante après celle de Freud - à son Séminaire donc, Lacan posa une fois la question de savoir pourquoi les hommes donnent des noms propres aux rues de leurs villes. Il n'a jamais donné la réponse, mais on peut la reconstituer, à partir de son enseignement. C'est que le nom propre se distingue de rester le même à travers les langues, d'être un mot pour ainsi dire vide, disjoint des qualités, des attributs de l'être, un signifiant pur, dont la définition pose les problèmes les plus inextricables à l'analyse logique du langage. Pour le dire avec un grand logicien dont Lacan a signalé, peut-être le premier en France, l'importance - Kripke - le nom propre est un « désignateur rigide », et c'est ce qui précisément le rend apte à identifier des référents nouveaux, à les instituer.

Et c'est pourquoi il y a une excellente raison à avoir donné le nom de Jacques Lacan à ce bâtiment et à ce service : c'est qu'ils n'ont assurément aucun rapport avec lui. Il n'y est jamais venu, il n'y a jamais pratiqué, jamais enseigné, et il y a dans le rapprochement de ces deux syntagmes, « service-spécialisé » et « Jacques-Lacan » quelque chose d'incongru, et comme une rencontre surréaliste. Cela est conforme aux propriétés du signifiant, lesquelles culminent dans le nom propre.

Mais, de raison, il y en a une autre, inverse de la première. Donner le nom de Jacques Lacan à un service de psychiatrie, rien ne pouvait être plus approprié.

Jacques Lacan fut le camarade de promotion de Henri Ey. Leurs divergences théoriques sont célèbres, depuis les « Propos sur la causalité psychique » que Lacan prononça en 1946, à l'invitation d'Ey précisément. Elles n'ont jamais cessé, mais en même temps, leurs rapports d'amitié se sont maintenus sans altération.

Avant d'être le psychanalyste que l'on sait, Jacques Lacan fut un psychiatre, de la formation la plus solide et la plus classique. Et il sut se vouer à l'expérience freudienne sans rien renier de l'exercice psychiatrique.

On sera surpris, à la publication de ses œuvres complètes, du nombre de ses contributions proprement psychiatriques. Elles culminent dans sa thèse de 1932, récemment rééditée, « De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité », un des derniers feux que jette la grande clinique classique.

Cette thèse, qui fonde l'entité de la « paranoïa d'autopunition », montre à l'évidence que c'est en tant que psychiatre, en raison de questions proprement psychiatriques, que Jacques Lacan s'est avancé vers la psychanalyse. Son enseignement ne cesse de témoigner des ressources qu'il a trouvées dans son expérience de psychiatre. On le voit parfaitement dans son troisième Séminaire, les Psychoses, où le commentaire freudien est constamment référé à la pratique psychiatrique. Lors de la publication de ses Écrits, dix ans plus tard, il distingue Clérambault comme son « maître en psychiatrie », et loue l'approche de l'« enveloppe formelle du symptôme » en quoi celui-ci a excellé.

Mais ses références sont peu de choses, comparées à la ténacité avec laquelle Jacques Lacan a poursuivi à l'hôpital psychiatrique même, nommément à l'hôpital Henri Rousselle, dans le service de Georges Daumezon, ses présentations de malades, où des générations de praticiens ont trouvé à se former. Il en a poursuivi l'exercice régulièrement jusqu'à un avant sa mort.

Ce n'est pas ici le lieu de rappeler dans le détail les apports de Jacques Lacan à la clinique, et particulièrement à celle des psychoses. Qu'il suffise de noter le concept du Nom-du-père, et celui de sa forclusion, l'explication du phénomène de l'automatisme mental par l'articulation du lieu de l'Autre, l'explication des structures linguistiques en jeu dans le discours psychotique, enfin, le « mathème » de l'objet dit petit a.

Il suffira peut-être, pour conclure, de dégager quelques principes d'une « morale provisoire », qui peuvent valoir de l'enseignement de Lacan dans la pratique psychiatrique et, pourquoi pas, dans celle du service spécialisé qui porte son nom.

- Si le psychanalyste s'attache à susciter, et à protéger, l'émergence d'une toute autre dimension dans le sujet (celle que Freud a nommée l'inconscient), ce n'est pas pour autant qu'il ait à se mettre aux abonnés absents quand l'hôpital, voire l'université, fait appel à lui. Il y peut témoigner de ce qu'il fait et sait dans la pratique qui lui est propre, sans reniement, sans complaisance, et en respectant ce qui fait la consistance de discours autres.

- N'oublier jamais que le psychotique, l'enfant autiste, est un sujet, qui vérifie dans la souffrance le statut d'« être parlé », qui est le lot commun.

- Enfin, si la bienveillance, concept si vivace dans l'éthique classique, est pour nous singulièrement tombée en désuétude, ce qui doit venir à sa place, là où on prend Freud et Lacan pour maîtres, n'est pas l'indifférence, mais quelque chose qui peut se formuler ainsi, et qui n'appartient pas d'évidence au contexte quotidien : se dépenser sans compter.

Le 13 septembre 1985

feuille d'inscription

***et toutes les
autres informations
sur le site***

www.psychanalyse-normandie.fr

***L'Antenne clinique de Rouen est gérée par
Uforca-Rouen.***

***Uforca-Rouen répond aux exigences de qualité
dictées par la loi et a été certifiée Qualiopi
pour les actions de formation
par AFNOR le 26 octobre 2022.***